

Covid-19 : comment anticiper les effets d'une crise qui joue les prolongations ?

Au printemps 2020, en pleine pandémie, plusieurs experts issus d'horizons très variés ont été sollicités dans le cadre de la démarche Genève 2050. Leur mission a consisté à identifier, « à chaud », les effets positifs et négatifs du premier confinement sur nos comportements¹.

Alors que la crise tend à se prolonger dans le temps, de nombreuses questions restées en suspens mériteraient aujourd'hui d'être abordées. Dans le courant de l'année 2021, les échanges entre les membres de la commission prospective ont permis d'identifier quelques pistes qui seront explorées en 2022, afin de mieux anticiper les risques et les opportunités générés par la crise sanitaire.

1. S'appuyer sur les changements de comportement induits par la crise sanitaire : le cas de la mobilité

Les comportements en matière de mobilité ont connu de profonds bouleversements pendant les différentes périodes de confinement. Le développement du télétravail, tout comme la pratique plus assidue du vélo et de la marche à pied ont pu être vus comme des signaux positifs dans une optique de transition écologique. Mais dans le même temps, la fréquentation des transports en commun a également baissé, au profit parfois des véhicules individuels. Que sait-on aujourd'hui de ces évolutions des comportements et de leurs effets ? Jusqu'à quel point sommes-nous revenus à la situation de pré-pandémie ? Et surtout, quels investissements, dans les infrastructures ou l'accompagnement au changement de comportements, pourraient permettre de capitaliser sur les changements opérés lors de la crise ? Des travaux ont commencé à explorer ces

Quelles leçons tirer de la crise de la covid-19 ?

Les autorités ont mis en œuvre des aménagements spécifiques afin de favoriser les pratiques du vélo (+22% de cyclistes, + 42% de prêts de vélos) et de la marche à pied. La situation d'urgence sanitaire a permis d'accélérer les procédures. Le télétravail permet aussi une réorganisation des flux pendulaires.

Source : Rapport Genève 2050
www.ge.ch/document/geneve-2050

champs d'investigation en Suisse² et ailleurs³, et il semblerait particulièrement utile de les extrapoler dans le contexte genevois.

2. Approfondir la question sociale sur les enjeux de santé et de transition

La crise sanitaire a également eu de nombreux impacts économiques et sociaux, qui sont parfois encore mal documentés. Comme trop souvent, ces perturbations peuvent renforcer les inégalités en touchant prioritairement les plus fragiles. Deux sujets ont particulièrement interpellé les membres de la commission prospective.

- **Les inégalités en matière de santé** semblent s'être renforcées au gré de la pandémie. Avec le recul, quel bilan peut-on tirer de cette expérience? Que ce soit en matière de santé physique ou mentale, ou encore de bien-être, quels impacts ont été documentés, et quels publics ont été particulièrement touchés ou fragilisés? Quels effets peut-on encore attendre à moyen terme, et quelles politiques mettre en œuvre pour l'anticiper? Un bilan clair et actualisé de la situation semble plus que jamais indispensable à l'échelle cantonale.

Quelles leçons tirer de la crise de la covid-19?

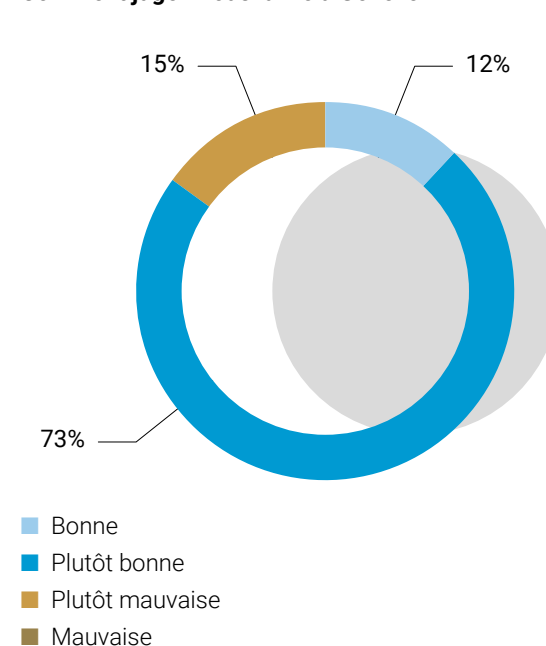
La crise a prouvé la résilience du système de santé tout en mettant en lumière des secteurs vulnérables: isolement social des seniors, fragilisation des professions ne pouvant

télétravailler ou à risque de pauvreté pour l'accès aux ressources de base (alimentation, logement, soins).

Par ailleurs, les habitants du Grand Genève déclarent une satisfaction de vie moyenne de 7,5/10 en 2021. Ce score relativement élevé témoigne d'un sentiment de bien-être assez fort. Néanmoins, cette valeur a baissé de 0,5 point depuis le début de la pandémie, preuve que celle-ci a durablement affecté le bien-être des habitants⁴.

- **Les risques de disparités sociales face à la transition écologique** interrogent également de nombreux observateurs suite à l'épisode pandémique. Durant la crise, la mutation à marche forcée de la société a en effet impacté très différemment les populations, créant parfois de nouvelles injustices et en renforçant souvent d'anciennes. Cette expérience oblige à nous interroger sur l'impact des transformations profondes qu'impliquera la transition écologique au cours des années à venir. Quels sont les risques d'accroissement des inégalités et du sentiment d'injustice? Au contraire, quels effets bénéfiques la transition pourrait-elle avoir sur le tissu social? Enfin, au regard de ces effets pressentis, quelles sont les conditions concrètes à réunir pour

Comment jugez-vous la vie à Genève?



Source : Rapport Genève 2050
www.ge.ch/document/geneve-2050

85%

des personnes
interrogées en 2019
étaient satisfaites de
la vie à Genève.

faciliter l'acceptation sociale de la transition écologique, dont on sait d'ores et déjà que son succès dépendra en bonne partie de sa capacité à être à la fois juste et équitable ?

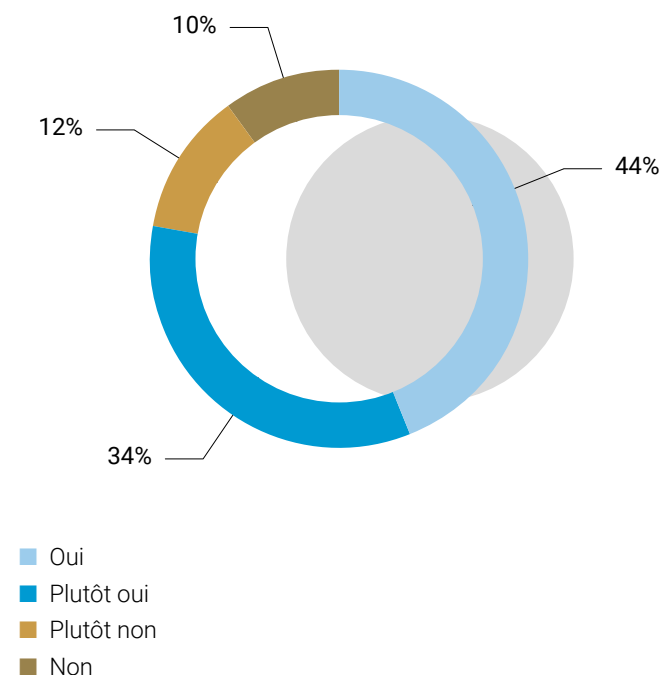
3. Mieux anticiper les effets des transitions à venir sur l'économie genevoise

Enfin, dans le prolongement de l'interrogation précédente, la pandémie a remis au centre des débats la question de la mutation d'un modèle économique fondé sur la croissance et la compétition internationale, dont plusieurs failles sont apparues au grand jour. Dépendance à l'égard du commerce et des chaînes logistiques mondiales, menaces de pénuries en matières stratégiques, faible résilience des entreprises en situation de crise : la pandémie a indéniablement révélé quelques fragilités de ce modèle. Les membres de la commission prospective se sont interrogés sur les effets systémiques que les transitions numérique et écologique pourraient avoir sur le système économique mondial, et par conséquent sur le tissu genevois.

- **Les effets de la révolution numérique sur le tissu économique** restent par exemple encore largement incertains. La pandémie a considérablement renforcé l'usage du numérique et notre dépendance à son égard. Mais les scénarios de prospective

restent toutefois très ouverts. Tandis que certains prévoient une destruction massive et irréversible d'emplois liés au développement de l'intelligence artificielle et l'automatisation généralisée des tâches de production, d'autres pensent que ces pertes seront compensées par l'émergence de nouveaux secteurs dans lesquels il s'agit de devenir pionniers. D'autres encore préfèrent imaginer un avenir où l'humanité se serait émancipée du travail, tandis que certains sont persuadés que le développement du numérique sera contraint par les limites environnementales (disponibilité des ressources, consommations énergétiques en croissance exponentielle, etc.)⁶. Comment imaginer et anticiper ces différents futurs possibles à l'échelle du bassin genevois ?

Dans le futur, souhaiteriez-vous davantage de flexibilité dans vos horaires de travail ?

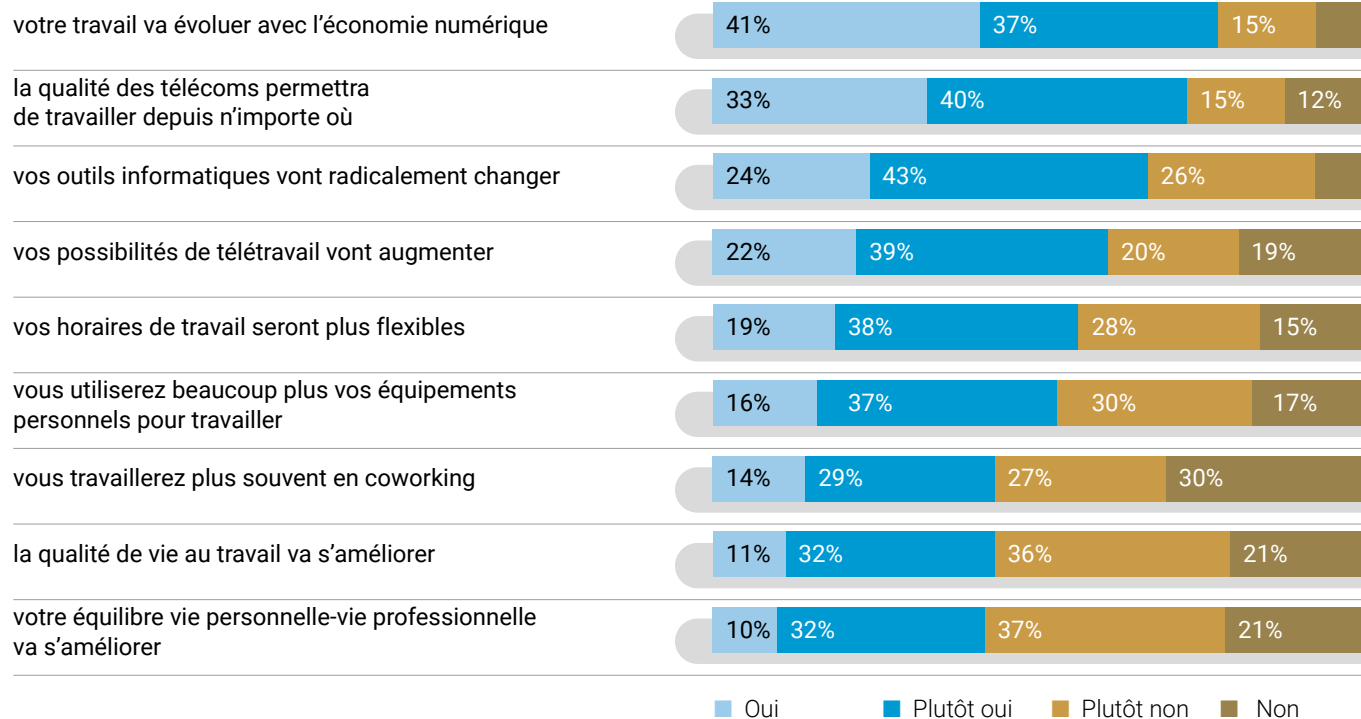


Source : Rapport Genève 2050
www.ge.ch/document/geneve-2050

75%

des personnes interrogées pensent que leur travail va évoluer avec le numérique.

A l'avenir, pensez-vous que... ?



Source : Rapport Genève 2050
www.ge.ch/document/geneve-2050

78%

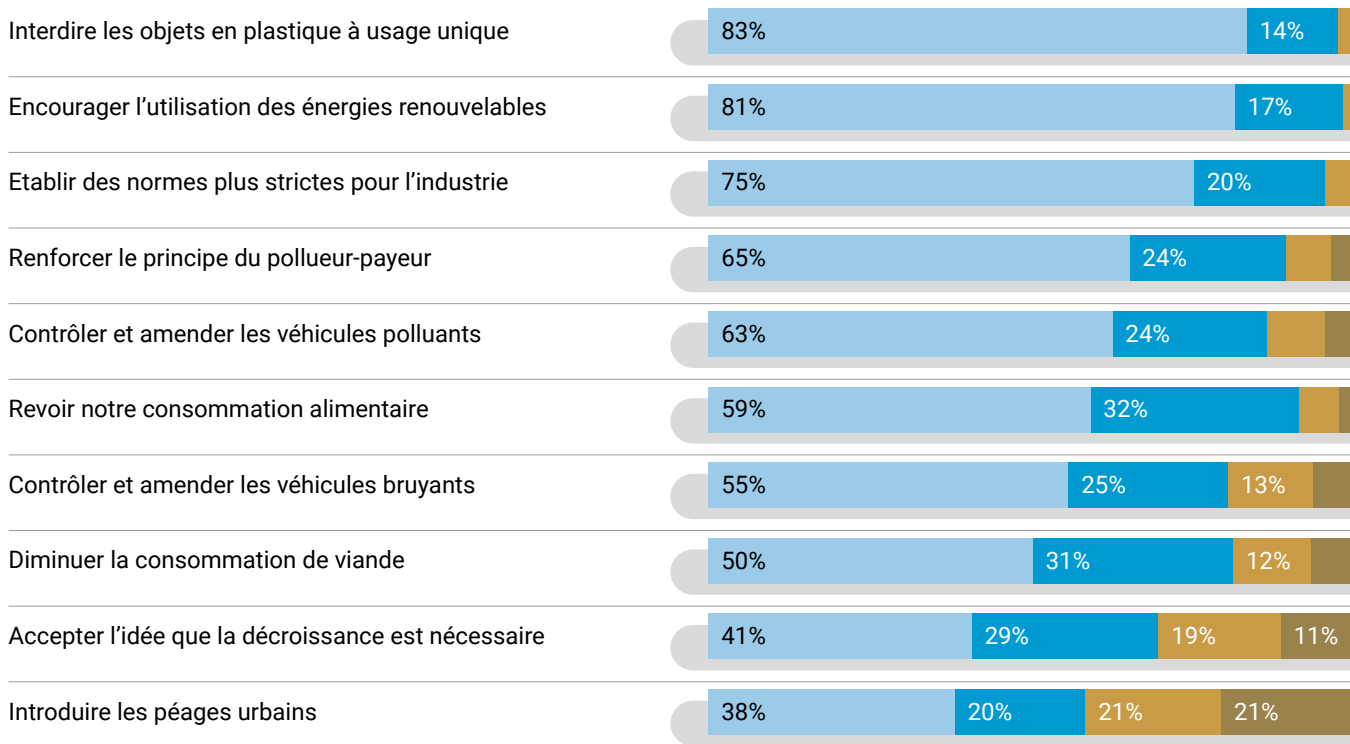
souhaitent davantage de flexibilité dans leurs horaires de travail.

- **Les mutations de l'économie pour faire face à la transition écologique** sont enfin au cœur de nombreuses discussions, que la pandémie n'a fait qu'attiser. Là encore, les scénarios pour l'avenir sont très contrastés⁷, et la seule certitude que nous ayons est la suivante: la transformation à opérer est considérable.

Atteindre la neutralité carbone en moins d'une génération constitue ainsi l'un des plus grands défis auquel l'humanité ait sans doute jamais été confrontée. Et si un consensus se dégage pour affirmer que l'économie devra être à l'avenir circulaire et décarbonnée, les manières d'y parvenir restent pour le moins



A l'avenir, pensez-vous que les actions suivantes doivent être prioritaires?



■ Oui ■ Plutôt non
■ Plutôt oui ■ Non

débuttées. Les ruptures technologiques suffiront-elles à pérenniser le modèle actuel ? Ou devons-nous revoir en profondeur les modalités de fonctionnement de l'économie, afin de favoriser la sobriété au détriment de la surconsommation ? Et comment imaginer le devenir de l'économie genevoise à l'aune de ces différents scénarios ?

Tout au long de cette pandémie, nous nous sommes collectivement demandés à quoi ressemblerait « le monde d'après ». La crise n'est pas terminée, et la question demeure plus brûlante que jamais. C'est la raison pour laquelle la démarche de prospective Genève 2050 compte explorer plus en avant ces différents avenir possibles dans le courant de l'année 2022. Les sujets évoqués dans cette note seront particulièrement étudiés, ainsi que d'autres qui pourraient émerger, en lien avec les politiques publiques dont le Canton a la responsabilité.

1. Voir la synthèse : Genève 2050, 2020. Retour sur les impacts de la crise COVID-19 sur nos pratiques et nos comportements, Décembre 2020, République et Canton de Genève.
2. OFS, OFDT ARE, 2021. Impact du COVID 19 sur la mobilité, ou comment les gens se sont déplacés une année après l'arrivée de la pandémie. Statistiques expérimentales, octobre 2021, Office Fédéral de la Statistique.
3. Colard et al., 2020. Mobilités et Covid-19: quels impacts sur les comportements et les politiques de transport ? Point de vue, France Stratégie, septembre 2020.
4. Schaerer C., 2021. Grand Genève : sa population et son désir de vivre ensemble. Enquête 2021. HES-SO Genève, HEGG, Genève.
5. Voir par exemple : Herzog et al., 2017. La Suisse numérique. Imaginer l'économie et la société de demain. Économie Suisse & WIRE, août 2017.
6. Sur cet aspect, on peut se référer à la note de veille n°2 : Genève 2050, 2021. Transition écologique et numérisation : comment aller vers plus de convergence ? Note de veille n°2, Genève 2050, novembre 2021.
7. ADEME, 2021. Transition(s) 2050, choisir maintenant pour le climat. 4 scénarios pour atteindre la neutralité carbone. République Française, ADEME, URL : <https://transitions2050.ademe.fr/>